

LES BCD À VÉNISSIEUX

À Vénissieux - décision rare à notre connaissance - la section jeunesse de la Bibliothèque Municipale a détaché, depuis la dernière rentrée scolaire, une personne pour assurer la liaison entre les établissements scolaires et le réseau de lecture publique.

Cécile DERIOZ est bibliothécaire et occupe ce poste. Le compte-rendu de sa première année d'activité est particulièrement intéressant - même s'il n'est pas très réjouissant - dans la mesure où il fait le bilan détaillé de 10 ans de fonctionnement des BCD à Vénissieux (bilan dont il y a tout lieu de penser qu'il n'est pas propre à Vénissieux mais qu'il est le reflet de l'état des BCD en général). Ainsi que le signale Cécile DERIOZ, nous sommes loin, "dans l'idée qu'on s'en fait et dans l'usage qu'on en a", du projet initial et des principes qui ont présidé à l'"invention" de cet équipement qui se voulait novateur.

Pis encore, on note dans cet état des lieux, les dérives, les désillusions et les abandons déguisés prévus par ceux qui, comme nous, déploreraient une extension rapide et mal maîtrisée.

C'est pourquoi il faut saluer des initiatives comme celle dont témoigne cet article et continuer à rendre compte des recherches et de la réflexion dans ce domaine. Ce que nous ne manquerons pas de faire dans cette revue.

FICHE TECHNIQUE

VÉNISSIEUX : 60 744habitants

- 1 Bibliothèque section ADULTE/section JEUNESSE
 - 3 Annexes
 - Projet d'une Médiathèque pour 1994/95
 - 22 Groupes scolaires
 - 27 écoles maternelles
 - 24 écoles primaires
 - 27 BCD
- 75 % des écoles primaires ont une BCD
33 % des écoles maternelles ont une BCD

INTRODUCTION

Cet article est le compte-rendu de mon activité sur l'année scolaire 1990/91 : états les lieux, constat actions menées et pistes de travail.

L'expérience est trop récente pour prétendre à une analyse sérieuse ; elle a besoin de se confronter à la durée (c'est un travail de longue haleine) et de trouver des échos : ce n'est qu'en la comparant avec d'autres expériences qu'on pourra tirer des conclusions et entamer une réflexion de fond sur le rôle du partenariat dans la définition d'une politique locale de lecture publique.

HISTORIQUE

La Bibliothèque Municipale de Vénissieux travaille depuis son ouverture avec les établissements scolaires de la ville sous la forme essentiellement de **visites de classes**.

Au cours des années, la Bibliothèque a quelque peu modifié sa façon de procéder : de visites de classes régulières (1 fois par mois pour chaque classe) avec prêts de livres à chaque enfant et lectures d'albums, on est passé à des rendez-vous plus espacés en donnant la priorité aux classes de maternelles et aux CP, et aux enseignants travaillant sur des projets. (Chaque local bibliothèque reçoit en moyenne 4 classes par semaine). Un bibliobus scolaire a parallèlement fonctionné de 1983 à 1990 avec pour mission de prêter des livres directement aux enfants dans les cours des écoles, de proposer des animations ou de répondre aux demandes des enseignants, d'encourager à la création de BCD. C'est ainsi qu'il contribua à tisser des liens plus qualitatifs avec les bibliothèques d'écoles.

Une conjonction de faits a provoqué l'arrêt de ses tournées : la multiplication des BCD rendant l'approvisionnement en livres moins vital, l'usure du véhicule, des problèmes de personnel.

La section Jeunesse a donc décidé de détacher une personne pour continuer ce travail avec les écoles élémentaires et maternelles et leur BCD tout en le situant sur un autre plan puisque le service de prêts de livres n'est plus assuré.

J'occupe ce poste depuis septembre 1990 et je me suis fixé comme objectif de susciter, organiser des **réseaux de partenaires** intéressés par le livre, l'enfant et la lecture (Éducation Nationale, mais aussi associations, Services Enfance et Petite enfance de la ville, l'école de musique, etc.) pour travailler ensemble à l'élaboration d'une politique de lecture publique sur la ville.

RENCONTRES...

La première démarche fut de rencontrer les partenaires, et donc de prendre rendez-vous - notamment avec chaque école pour repérer les personnes et avoir une vision globale de l'état des lieux des BCD.

Ce fut l'occasion d'enregistrer les doléances, les attentes par rapport à la Bibliothèque Municipale, de constater la diversité des aménagements et de fonctionnement, d'être confronté à la pauvreté des moyens, à l'isolement de chaque BCD et au moral chancelant des enseignants responsables des BCD... Le constat est donc assez pessimiste : on traverse sans nul doute une période de difficultés et de doutes aboutissant à des interrogations de plus en plus nombreuses sur l'efficacité des BCD et à des abandons plus ou moins masqués.

Les BCD semblent naviguer entre 2 écueils :

- la BCD "affaire d'une seule personne" (celle du maître BCD, souvent "zéprien"). Cette personne s'est essoufflée - car c'est une tâche trop lourde - ou bien est partie et il n'y a pas de relève... la BCD périclité.
- la BCD "affaire de tous... et de personne". La BCD est alors le royaume de l'immobilisme, un chantier dans lequel il est impossible de trouver le goût de lire.

En fait, le premier écueil est de loin le plus représenté.

... ET ENQUÊTE

Pour compléter ce constat - somme toute subjectif - j'ai envoyé aux 27 écoles maternelles et 24 écoles primaires un questionnaire afin de rassembler des données objectives.

85 % des écoles ayant une BCD y ont répondu : soit 6 BCD maternelles et 17 BCD primaires. Le dépouillement des questionnaires reprend l'ensemble des questions posées et de leurs réponses. En voici les points essentiels :

1) date de création

On peut parler d'une histoire des BCD sur Vénissieux puisque la plus ancienne a été créée en 1981. On distingue 2 vagues de création : 1982/83 (BCD primaires essentiellement) et 1989/90 (pour la moitié de BCD maternelles).

2) le fonds

Bien que le questionnaire s'ouvre sur les autres supports que l'imprimé, il n'en a pas été tenu compte dans le dépouillement, car les réponses étaient trop floues et disparates, donc pas exploitables.

• Concernant les livres :

- . 48 % de BCD ont un fonds entre 1 000 et 2 000 livres : il s'agit uniquement des primaires
- . 26 % ont moins de 500 livres : c'est le cas de la majorité des BCD maternelles.
- . 17,5 % ont plus de 3 000 livres.
- . 8,5 % ont entre 500 et 1 000 livres.

L'enquête ne rend pas compte de l'état de ces fonds qui sont souvent en mauvais état ...

• Concernant les revues, on constate 2 extrêmes :

- . 35 % des BCD n'ont aucun abonnement (c'est le cas de 5 BCD maternelles sur 6)
- . 35 % ont 5 ou 6 abonnements
- . 26 % ont 2 abonnements
- . 4 % ont 1 abonnement

3) le fonctionnement

- **le mode d'accès** : les BCD ont largement boudé un des principes fondateurs fixés par l'ADACES et repris par l'AFL - la libre circulation - et choisi un type d'accès planifié :

- . 65 % des BCD fonctionnent selon un planning déterminé pour l'année scolaire.
- . 9 % fonctionnent selon le principe de la libre circulation.
- . 26 % adoptent un fonctionnement mixte (planning et libre circulation à certains moments de la journée).

- **prêt** : si toutes les BCD primaires font du prêt, 2/3 des BCD maternelles n'en font pas - pas encore - (fonds trop peu importants car récents).

- **ouverture pour le prêt** : la question avait pour but de mesurer l'ouverture des BCD hors temps scolaire. Cela reste un phénomène exceptionnel puisque 14 % des BCD en font l'expérience (soit 3 BCD primaires). De façon générale, on peut constater un manque d'ouverture sur l'extérieur.

- **gestion** : commandes des livres, inventaires, catalogage, équipement des documents, rangements... qui s'en occupe ? Les nombreuses tâches sont assurées par les adultes seuls (enseignants, parents, animateurs) dans 88 % des cas. Les enfants n'interviennent qu'en collaboration avec les enseignants (10 %) et avec les parents et enseignants (2 %).

- **animations** :

- . aucune : 43 % des BCD
- . régulières : 9 %

- . ponctuelles : 24 % (il s'agit de BCD primaires uniquement)
- . système mixte : 24 % (système adopté par le 1/3 des BCD maternelles).

4) les ressources financières

Concernant les crédits Bibliothèque alloués par la Mairie aux écoles, on constate un certain flou chez les enseignants quant à la connaissance des sommes exactes touchées.

Pour information, les crédits Bibliothèque s'élèvent à :

- 250 francs par classe pour les écoles primaires, soit un budget pour la Mairie de 48 750 francs (soit 10,88F par enfant par an).
 - 200 francs par classe pour les écoles maternelles soit un budget pour la Mairie de 22 200 francs (soit 6,45F par enfant par an).
 - . 44 % des BCD touchent entre 1 000 et 2 000F
 - . 17,5 % touchent moins de 1 000F
- (les écoles maternelles sont toujours dans un de ces cas).
- . 17,5 % touchent entre 2 000 et 3 000F
 - . 13 % touchent entre 3 000 et 4 000F
 - . 8 % touchent entre 5 000 et 6 000F
 - . 17 % citent les crédits ZEP (soit 4 BCD).

Les ressources financières autres que municipales proviennent de :

- . PAE : 48 %
- . coopérative scolaire : 26 %
- . associations de parents d'élèves : 13 %
- . kermesse : 13 %
- . expo-vente : 4 %
- . FAS : 4 %
- . entreprise : 4 %

Il s'agissait de ressources perçues pour l'année scolaire 1990/91, exceptés les PAE qui pouvaient concerner les années précédentes.

5) aménagement

- espace : 52 % des BCD n'ont qu'une salle : c'est le cas de toutes les BCD maternelles et de 26 % des BCD primaires.

48 % ont 2 salles.

- Origine du mobilier : 59,5 % de BCD sont équipées par la ville. Depuis 5/6 ans la Direction des Affaires Scolaires réserve une somme pour leur aménagement. Les écoles de la ZUP des Minguettes sont ou plutôt devraient être équipées par la Courly (Communauté Urbaine de Lyon).

Une appréciation était demandée par rapport à l'aménagement :

- . 48 % sont satisfaits,
- . 52 % sont insatisfaits.

Une grosse majorité (71 %) pense que l'aménagement est à terminer ou du moins à améliorer.

L'enquête de façon générale confirme donc les impressions de malaise, d'insatisfaction qui se dégagent des visites et incite à nous interroger sur la transformation du projet initial de l'ADACES puisque l'on constate que :

- . les BCD n'ont pas contribué à ouvrir l'école sur l'extérieur.
- . la participation des enfants à la gestion des BCD est bien timide.
- . la majorité des BCD ont pour fonction unique de prêter des livres. Ce sont plus des dépôts de livres que des lieux d'animation du livre.

. le décloisonnement et le libre accès restent rares.

RÉUNION

Le bilan tiré, que faire?

Après 10 ans de fonctionnement on se trouve, me semble-t-il, à la croisée des chemins : soit on continue à travailler chacun dans son coin et la situation à mon avis ne peut qu'empirer, soit on décide de redresser la situation en mettant en commun nos efforts, nos compétences, nos moyens.

C'est pourquoi une réunion conviant toute les personnes gravitant autour des BCD ainsi que le service municipal des affaires scolaires a été proposée.

Les objectifs :

- se connaître, se rencontrer, échanger ses expériences pour rompre l'isolement dans lequel chaque BCD se trouve
- faire le point sur les problèmes rencontrés
- envisager des collaborations entre BCD, et entre BCD et Bibliothèque Municipale, mesurer les moyens et les partenaires.

74 % des BCD étaient représentées par des enseignants et/ou parents (16 %). Une conseillère pédagogique était présente.

Voici le compte-rendu des problèmes abordés :

- **problèmes de personnel** : existence ou non d'un poste supplémentaire pour s'occuper de la BCD : cela est présenté comme étant une condition nécessaire au bon fonctionnement de la BCD

Leur diminution ou leur suppression sont regrettées car ont conduit à des activités moindres dans les BCD, voire à des abandons.

Sans poste supplémentaire la BCD semble donc ne pas tourner... ou mal tourner... à moins que les parents s'y investissent (leur présence est toujours appréciée bien que peut se poser le problème des compétences) mais ce n'est pas toujours réalisable suivant les quartiers.

- **problèmes de formation** : souhait d'une formation non seulement pour les parents mais pour les enseignants ; formation régulière afin d'intégrer les nouveaux venus et de sortir de l'engrenage d'une BCD chapeauté par une seule personne "super-formée".

- **problèmes de financement** : les enseignants demandent unanimement que les crédits de la Mairie augmentent afin de créer les fonds des nouvelles BCD ou de renouveler celui des anciennes. Se pose en plus le problème du regroupement de ces crédits affectés normalement à chaque classe. On n'obtient pas toujours que chaque enseignant donne la somme attribuée à sa classe...

- **problèmes de locaux** : parfois inadaptés, souvent trop petits, ils sont surtout pas ou mal aménagés. L'apport de mobilier par la Mairie et la Courly est donc loin d'être terminé.

- **problèmes de matériel** : chacun se débrouille avec les moyens du bord étant donné les contraintes financières.

Quelques questions abordées pendant la discussion : la responsabilisation des enfants à la BCD ne doit-elle pas être précédée par la responsabilisation des enfants dans les classes ?

Le bouleversement doit-il venir de la BCD ou doit-il se faire avant, globalement, dans toute l'école ?

Il a été remarqué que des bibliothèques de classe ont tendance à être recrées par des emprunts de livres à la BCD ou à la Bibliothèque Municipale. Le système de prêt aux classes à partir de la BCD favorise cette tendance.

Réflexion à poursuivre !...

La dernière partie de la réunion fut consacrée aux collaborations envisageables.

Après une typologie des collaborations pratiquées dans d'autres villes, le point a été fait sur ce qui existe à Vénissieux :

- achat de mobilier
- crédits bibliothèques
- un groupe lecture se réunissant 1 fois par mois pour étudier les nouveautés
- 1 poste de coordination

GROUPE BCD

À la fin de la réunion, nous décidons de créer un "groupe BCD" composé de 15 enseignants volontaires et de moi-même pour poursuivre la réflexion, impulser des actions de collaborations, constituer un relais pour faire circuler des informations.

Ainsi, le groupe réuni 2 fois depuis a décidé :

- d'organiser une présentation des nouveautés sélectionnées par le groupe lecture.
- d'organiser un regroupement de commandes de matériels (pour la couverture et la réparation des livres) afin de bénéficier de remises plus intéressantes.
- de préparer une formation qui se déroulera l'année prochaine pour les parents et enseignants.

PROJET D'ANIMATION

Parmi les collaborations nouvelles, dans le cadre du poste de coordination, je propose de susciter et organiser des projets autour du livre, de la lecture et de l'enfant.

Les idées directrices de cette politique d'animation:

1) favoriser l'inter-classes, l'inter-écoles, les rencontres entre structures différentes... L'optique n'est pas de travailler avec une classe et un instituteur puisque cela se fait par ailleurs dans chaque Bibliothèque de la ville. Il y a donc deux possibilités suivant la nature du projet :

- . soit il est réalisé avec un groupe d'enfants de classes différentes avec la participation de l'instituteur qui gravite autour de la BCD
- . soit il concerne plusieurs classes au sein de l'école.

2) proposition de projets qui sont volontairement à l'état embryonnaire. Il s'agit donc de travailler avec les enseignants pour bâtir plus précisément le projet pédagogique, pour étudier les incidences financières précises, pour choisir des intervenants extérieurs, etc.

Cela demande donc un travail de préparation en collaboration assez important (même si j'ai des pistes pour chaque projet proposé).

3) volonté de proposer des projets avec d'autres supports que le livre, permettant donc un travail avec des partenaires culturels divers, (photographes, musiciens, etc.)

4) prendre le temps de travailler le projet.

Ainsi, cette année scolaire, nous avons préparé un projet autour de la photographie et la lecture de l'image, qui se déroulera le premier trimestre de l'année scolaire 91/92 et concernera les CE2-CM1-CM2.

Ce projet s'appuie sur les possibilités offertes par les Ateliers de pratiques artistiques et culturelles et permet donc d'obtenir une subvention de la DRAC.

Les objectifs :

- . découverte d'un lien culturel peu connu des enfants : une galerie de photographie contemporaine,
- . approfondissement d'une pratique artistique encadrée par un professionnel,
- . approfondissement de la lecture d'images photographiques,
- . réalisation d'écrits suscités par les photographies,
- . découverte des livres d'art de photographies,
- . création à l'école d'un espace galerie où seront exposées les oeuvres des enfants.

RÉPONSES À LA DEMANDE

Enfin, à tout cela s'ajoute la volonté de répondre au mieux à la demande : en fournissant des bibliographies thématiques, en préparant des dépôts de livres thématiques, en participant à des conférences pédagogiques (présentation de livres), en organisant des stages, (exemple : lecture des tout-petits avec le personnel des crèches et haltes garderies), en participant à des projets d'envergure tel l'opération Kiosque (animation créée au collège ÉLUARD par Jean-Marie PRIVAT).

CONCLUSION

Voici quelques perspectives pour l'année prochaine :

- . consolider les liens avec les partenaires.
- . obtenir un budget propre à ce poste pour mener à bien les projets d'animation proposés (les idées ne manquent pas !) -nous avons eu cette année la mauvaise surprise de ne pas avoir la somme demandée.
- . consolider la réputation du groupe B.C.D en le rendant efficace et attractif (en créant notamment des rendez-vous réguliers pour la formation).
- . réfléchir sur le devenir des BCD vénissianes par rapport au projet ambitieux de la Médiathèque pour 1994-95.
- . multiplier les contacts sur le plan national permettant de connaître d'autres expériences.

Cécile DERIOZ